



Éloge de l'Amertume

Spectacle musical, théâtral
et chocolaté dès 12 ans

Création le 1^{er} mai 2015
au Reflet – Théâtre de Vevey,
Suisse

Autre dates:

- 4 novembre 2015 à 12h
au Théâtre du Passage,
Neuchâtel, Suisse
- 17 et 18 décembre 2015 à 20h
au Théâtre du Crochetan,
Monthey, Suisse

Dossier de diffusion
et de presse

www.alteregoproject.ch



ÉLOGE DE L'AMERTUME
SPECTACLE MUSICAL
ET CHOCOLATÉ

Œuvre pour une pianiste,
un chocolatier et une comédienne

Idée originale, conception et piano:
Mise en scène et lumière:
Création gustative et confection
chocolat en direct sur scène:
Dans le rôle de l'Inconnue :
Accessoires:
Direction artistique :
Chargée de production:
Design graphique:
Administration:

Victoria Harmandjieva
Cian Manuel Rau

Olivier Fuchs
Isabelle Vesseron
Severine Blanc
Victoria Harmandjieva
Annick Rossier
Yanis Carnal
Sarah Simili

AVEC LES ŒUVRES DE
PROKOFIEV, LICETI ET GLUCK

Prokofiev – Sonate n° 7, op. 83 et Suggestions
diaboliques op. 4
Ligeti – Échelle du diable
Gluck et Sgambati – Mélodie de l'Orphée

Durée : 1h15 sans entracte, dès 12 ans

Production déléguée:
Alteregoproject 2015

Coproduction:
Reflét - Théâtre de Vevey,
Centre musical Sylvia Wadilove,
Villeneuve



« ... Sur les arêtes de notre amertume,
l'aurore de la conscience s'avance et
dépose son limon. »

René Char, *Fureur et mystère*

L'AMERTUME CONFÈRE- T-ELLE UNE DIMENSION SUPPLÉMENTAIRE AU BONHEUR ?

Connaître l'amertume, est-il le chemin fatidique, sans retour, entre les illusions édulcorées du passé et le monde éraillé et graveleux du présent imparfait? Si ce sentiment est le signe d'une douleur encore vivante dans le tréfonds de l'âme humaine, c'est que vie, il y a !

Alors quoi faire de ce goût-là, âcre et tenace en bouche?
Une guerre? Une statue de sel? Non.

Un spectacle! Oui.

Un spectacle de sens, musical et gustatif, quasi gastronomique, où la musique et le cacao exaltent l'amertume. Une création pour et avec tous les sens, où l'on « écoute » le chocolat, où l'on « goûte les textures de nos expériences et racines amères », où l'on transforme une larme échappée en fleur de sel pour ainsi muer l'amertume en délivrance et la doter d'une énergie créative motrice ... C'est le chemin que Victoria Harmandjjeva, pianiste, femme de sons et auteur du projet, propose d'explorer en invitant un artisan chocolatier, Olivier Fuchs, une comédienne, Isabelle Vesseron et un metteur en scène, Gian Manuel Rau.

Venant de mondes différents mais unis par la passion des sens, tous ils se retrouvent dans l'espace onirique de ce goût étrange, que l'on ne commence à apprécier qu'à l'âge adulte: l'amertume. Empruntant un sentier intrigant, ponctué par la présence de deux pianos – à musique et à cuisson¹ – les trois protagonistes invitent les spectateurs à mobiliser tous leurs sens pour entendre, goûter, humer et voir un spectacle, né de l'amertume.

Alterego

¹ Les pianos de cuisson sont des cuisinières de prestige à l'esthétique plutôt rétro et aux multiples options de cuisson. Longtemps apanage des grands chefs, elles entrent désormais dans nos cuisines dont elles deviennent la pièce maîtresse.



HISTOIRE DE LA DOUCEUR RETROUVÉE

ÉLOGE DE L'AMERTUME raconte l'histoire d'un amour égaré dans les labyrinthes stériles de la dictature et du plaisir perdu de deux enfants: Une pianiste, Valentine, éprise de la musique, et un jeune homme, Oscar, fou de sucre. Ce spectacle dessine la carte de leurs chemins de vie et les lieux des épreuves « infernales » qu'ils traversent. C'est seulement une fois reconnectés à la douceur de leur enfance et à la joie de leurs jeux d'autrefois qu'ils parviendront à se libérer de l'amertume qui les accable et à se rencontrer de nouveau.

Devenus de jeunes artistes connus – la pianiste et le chocolatier, obnubilés par la réussite – sont amenés à se « croiser ». Malgré les tentatives du confiseur de faire déguster ses délicieuses créations à la jeune musicienne, cette dernière rejette violemment ces douceurs et refuse de goûter son exquis gâteau au chocolat. Aussi, leurs chemins se séparent pour de longues années durant lesquelles Oscar jouit d'une brillante carrière de chocolatier grâce aux combinaisons alchimiques et singulières qu'il propose à ses adeptes. Valentine, pianiste-interprète d'un répertoire « vertigineux », voyage d'une ville à l'autre sans réussir à s'attacher, ni aux lieux, ni aux gens. Un beau jour, Valentine est conviée pour agrémenter musicalement une dégustation organisée par Oscar. Alors que celui-ci présente sa dernière création chocolatée – une glace phosphorescente au cacao et à l'absinthe – la pianiste se heurte à l'INCONNUE, une femme intrigante nonchalamment allongée sous son piano. Cette créature les entraîne tous les deux vers les tréfonds du passé, vers leurs racines amères, là où leur joie d'enfants a été brisée en mille morceaux.

Dans cette descente aux enfers, seul le chocolatier - en proie à l'amertume – ne parvient pas à se ressaisir.

L'audience déguste les glaces à l'absinthe, savoure le chocolat amer, fait craquer la coque croustillante, avale librement la glace, vit le plaisir de la redécouverte de la douceur d'antan ... Face à ce spectacle.

Oscar, revendra-t-il ? Comment ?

C'est dans le dénouement de cette oeuvre musicale, théâtrale et gustative, qu'une ouverture en guise de réponse est proposée, une ouverture dont l'amertume constitue désormais seulement un des ingrédients.

UN SPECTACLE DÉAMBULATOIRE

Selon les lieux d'accueil, ÉLOGE DE L'AMERTUME peut être aussi présentée dans sa forme déambulatoire. Dans ce cas, l'action scénique est conçue de façon à ce que les spectateurs puissent se mouvoir d'une scène à l'autre, d'un espace à l'autre. Le public est ainsi directement impliqué dans l'itinéraire de vie des deux protagonistes, comme un témoin de leur évolution humaine, de leur enfance jusqu'à l'âge adulte.

« ... ON Y MANCE, ON Y MANCE ... TOUS EN ROND »

Pour que ce spectacle prenne tout son sens, le public constitue un des éléments nécessaires de l'histoire, car il joue son propre rôle, celui des adeptes du chocolat d'Oscar. Les spectateurs vont donc humer, sentir et déguster le cacao et le sucre : la glace au chocolat à l'absinthe et le moelleux au chocolat à la fleur de sel et à l'infusion de gingembre.

L'AMERTUME – SAVEUR ET SENTIMENT MAL AIMÉS

En tant que saveur, l'amertume est la caractéristique gustative de certains produits tels que la quinine, le citron, etc. C'est en effet, le ressenti dans l'arrière-bouche parfois désagréable qui peut dans certains cas être particulièrement recherché. L'amertume est une saveur que les enfants n'affectionnent pas. L'aimer nécessite un apprentissage.

En tant qu'affect humain, l'amertume est un état durable de tristesse ou de colère observé chez une personne à la suite d'une déception profonde ou d'un sentiment d'injustice. Ceux qui subissent une forme d'injustice s'attendent souvent à obtenir réparation au moyen d'excuses de la part du fauteur ou de la fauteuse de trouble. Si la partie adverse ne fait pas amende honorable, il peut s'ensuivre des sentiments de haine et d'animosité.

CRÉATION PLURIDISCIPLINAIRE ET SENSUELLE - L'ART CULINAIRE REJOINT L'ART MUSICAL

Avec la création ÉLOGE DE L'AMERTUME, ALTERECO quitte les sentiers battus des spectacles pluridisciplinaires en conférant à l'art gastronomique une place égale à celle des autres arts et précisément la musique. Cette alliance constitue l'ossature même de la narration, car le rôle du chocolatier est joué par un artisan du chocolat et celui de la musicienne, par une pianiste professionnelle. C'est justement par la l'alliance/l'union de tous les sens que le « happy end » de l'histoire advient.





PROKOFIEV, LIGETI ET GLUCK :
POURQUOI CES TROIS COMPOSITEURS ?

Photographie © Dominique Derisbourg

LA MUSIQUE – CE QU’A VU D’AMER LE VENT DE L’EST

En tant qu’artiste et musicienne, les bouleversements du XX^{ème} et du XXI^{ème} siècles – guerres mondiales, crises économiques, révolution industrielle et culturelle, vagues d’exil – m’interrogent autant par leur incommensurable impact sur la direction que l’humanité prend aujourd’hui que par leur influence sur la « psyché » de la musique de l’Est et plus précisément sur le parcours et l’œuvre de trois compositeurs : Prokofiev, Ligeti et Bartók. Comment sont-ils parvenus à créer sous le poids insoutenable des déceptions, des mensonges et des trahisons ? Comment ont-ils « composé » avec le goût de l’époque ? D’où leur est venue l’eau à la bouche ? Quelle en était la source ? Que sont devenues leurs œuvres en proie à ces pérégrinations douloureuses : un cri de désespoir, un refuge, une perte ou au contraire un hymne à la vie ? C’est bien ces questionnements qui m’ont nourrie pour créer *ÉLOGE DE L’AMERTUME*, une œuvre dans laquelle musique, goût et action sont intimement liés.

Victoria Harmandjieva



CURRICULUM VITAE

VICTORIA HARMANDJIEVA – IDÉE ORIGINALE, CONCEPTION ET PIANO

Pianiste, conceptrice et pédagogue suisse-bulgare, Victoria Harmandjieva est diplômée de l'Académie Nationale de Musique de Sofia. En 2002, elle obtient le diplôme de Virtuosité avec un Premier Prix, dans la classe de Dominique Merlet à la Haute École de Musique de Genève, puis en 2004 elle termine son Post-Graduation de musique contemporaine sous la direction de William Blank et Jean-Jacques Balet avec Distinction et Félicitations du Jury.

Lauréate de concours internationaux, Victoria Harmandjieva participe à des prestigieux festivals en Europe : Festival d'Aix-en-Provence, Festival MANCA, Festival Présence, etc. Elle est invitée à jouer avec OSR Genève sous la direction de Pinchas Steinberg, de Bernhard Kontarsky, avec l'Ensemble Musicatreize sous la direction de Roland Hayrabedian et réalise des enregistrements pour la Télévision Suisse Romande et pour RTS Espace 2, ainsi que pour Radio Oslo, Radio France, France Musique et les éditions Actes Sud.

Parallèlement à sa carrière d'instrumentiste, Victoria Harmandjieva conçoit et réalise ses propres spectacles artistiques pluridisciplinaires. Pour cela, elle reçoit les soutiens de la Fondation Nestlé pour l'Art, de la Fondation Muziek Centrum Nederland etc., ou encore des résidences au Reflet - Théâtre de Vevey. En 2003, Victoria Harmandjieva crée la compagnie AlterEgo – project, une structure qui lui permet de proposer de nouveaux espaces afin de partager différentes formes d'art, mais aussi développer en équipe un travail de recherches artistiques et toute création contemporaine.

Pour ses projets, Victoria Harmandjieva a comme partenaires les écrivains Alberto Manguel et Olivier Balazuc et Craig E. Stephenson, le metteur en scène Lorenzo Malaguerra et Cian Manuel Rau, les chefs d'orchestre Roland Hayrabedian et Franck Villard ainsi que les éditions Callimard à Paris, RTS Radio Espace2 (le Livre-CD de l'opéra pour jeune public *L'Enfant et la Nuit*) et L'Ensemble Musicatreize, co-producteur pour la création de théâtre musical *Babel after the war*.

Victoria Harmandjieva est professeur de piano au Conservatoire de Vevey-Montreux-Riviera. Elle donne des conférences au sein de l'école de communication CREA à Genève et participe comme membre du jury du concours international de composition « 2Agosto » à Bologne 2014 et 2015, en Italie.

CIAN MANUEL RAU – MISE EN SCÈNE ET LUMIÈRE

Né en Suisse, il fait ses études et ses débuts à Zürich, Paris et Berlin. En parallèle de ses études, il travaille comme photographe de théâtre, et monte, dès 1996, des pièces de Beckett et de Botho Strauss, ainsi que des performances dans des galeries d'art. Il fait de l'assistantat au Theater Neumarkt à Zürich, chez Volker Hesse et Stephan Müller ainsi qu'auprès de Thomas Ostermeier à la Schaubühne de Berlin et, dès 2001, se concentre uniquement sur la mise en scène.

Après *Mademoiselle Julie* d'August Strindberg au Théâtre de Carouge et *Murmures* d'Hubert Mingarelli, Cian Manuel Rau retrouve l'auteur suisse Lukas Bärfuss dont il a monté *Le test* au Théâtre de Vidy et au Poche en 2009 pour mettre en scène *Le voyage d'Alice en Suisse*. Cian Manuel Rau a créé une quarantaine de spectacles à la Schaubühne de Berlin, aux théâtres de Bâle, de Stuttgart, de Vidy-Lausanne ou encore à la Comédie Française de Paris, en explorant aussi bien le répertoire classique que le domaine contemporain. On lui doit des mises en scène de Kleist, Büchner, Lessing, Pinter, Ibsen ou encore Feydeau, plusieurs adaptations de textes littéraires ainsi que des créations de musique contemporaine.



OLIVIER FUCHS – CRÉATION GUSTATIVE ET CONFECTION CHOCOLAT EN DIRECT SUR SCÈNE

Artisan chocolatier, créateur et pédagogue, Olivier Fuchs entreprend dans un premier temps une formation de Boulanger-Pâtissier puis de Confiseur - Chocolatier. Après quelques années d'expériences professionnelles, il obtient successivement le diplôme de Maître Boulanger-Pâtissier puis de Maître d'enseignement professionnel. Depuis 1984, il dispense des cours aux apprentis Boulangers-Pâtissiers-Confiseurs à l'école professionnelle de Montreux où il occupe le poste de Doyen pendant quelques années.

Conjointement à son activité d'enseignant, Olivier Fuchs ouvre en 2005 un espace chocolaterie à Lausanne où il confectionne ses propres créations. Il se démarque en travaillant exclusivement avec des chocolats d'exception, élaborés à partir des meilleures fèves de cacao. Par sa touche créative et son expérience professionnelle, il est à même de proposer des produits inédits de très grande qualité.

Olivier Fuchs anime des ateliers, des conférences-dégustations en mettant l'accent sur la richesse et la diversité aromatique des cacaos. Il est également membre du jury et conférencier au salon international des chocolatiers et du chocolat de Genève.

Olivier Fuchs s'associe à des artisans et des artistes pour créer des liens, en accordant les saveurs de ses chocolats à d'autres expressions sensorielles. En 2012, il se laisse inspirer par l'œuvre de Charles Ferdinand Ramuz pour créer des correspondances entre littérature et saveurs chocolatées.

La rencontre avec Victoria Harmandjieva, l'entraîne dans une nouvelle dimension artistique. L'amertume, saveur et sentiment, guide leur travail de création musicale et culinaire.

www.olivierfuchs.ch

ISABELLE VESSERON – DANS LE RÔLE DE L'INCONNUE

Isabelle Vesseron est née en 1987 et a grandi en île-de-france. En 2008, elle obtient une Licence en Arts du Spectacle – Théâtre et Cinéma (UPX, Nanterre). En 2010, elle joue dans *Vous qui habitez le temps* de Valère Novarina, mis en scène par Marjorie Efther (Cie *l'Ouvrier du Drame*) puis *Electronic City* de Falk Richter, mis en scène par Anthony Diaz (Cie *A Kan la Dériv'*), à Paris. Elle est aussi l'auteure de *Sens toi sans toit*, conte pour marionnettes (tout public) réalisé en art de rue (2011) puis en salle, avec le soutien du Théâtre de Viry Châtillon (Prix du Jury - Festival Jeunes Talents 2013).

En 2010, elle intègre la Manufacture – Haute Ecole de Théâtre de Suisse Romande, à Lausanne, où elle rencontre, Charlotte Clamens, Cwenaël Morin, Maya Boesch et Timo Kirez (cie *Sturmfrei*), Frank Vercruyssen (collectif *TgStan*), Cian Manuel Rau, Laurence Mayor, Arpad Schilling, etc. En 2012, elle interprète la Petite Marie et la Présidente dans *Le Président et les Présidentes*, d'après Thomas Bernhard et Werner Schwab, mis en scène par Rébecca Balestra et Agathe Hazard- Raboud, à La Manufacture, et pour clore sa formation elle met en scène *Affabulazione*, de Pier Paolo Pasolini, en 2013.

A sa sortie d'école, Isabelle joue dans *Limbes*, court-métrage d'Elie Crappe (ECAL, 2014), et *Meccarillos*, d'Aurélie Pernet (HEAD, 2014). Elle est également assistante à la mise en scène de Geneviève Cuhl, pour *Yvonne, Princesse de Bourgogne*, de Witold Gombrowicz (création 2014 : Grange de Dorigny - Lausanne, Comédie de Genève, Belle Usine - Fully) puis de Guillaume Béguin, pour *Le Manuscrit des chiens III*, de Jon Fosse (création 2014 : TPR, La Chaux-de-Fonds; tournée 2015 : théâtre AmStramCram - Genève et Vidy-Lausanne).

Début 2015, elle tourne dans le long-métrage de Jacob Berger, *Un juif pour l'exemple*, adapté du roman de Jacques Chessex. Depuis fin 2014 elle travaille à la création d'un projet de théâtre solo : *CACHER LA MERDE AU CHAT*, (Cie Tétanotwist, Lausanne) qui a été sélectionné pour concourir au prix des arts de la scène suisse PREMIO 2015. Pour ce projet elle choisit de s'entourer d'artistes issus du théâtre et de la danse : Cédric Leproust, Laurence Mayor, Claire Deutsch et Céraldine Chollet. Une présentation d'étape de ce travail aura lieu le dimanche 25 octobre 2015 au Festival Les Journées Tac Tac Tac (Lieu St-Martin, Lausanne).



Portrait de Gian Manuel Rau – Photographie © Mario del Curto



Portrait de Isabelle Vesseron – Photographie © Elie Crappe



ALTEREGO PROJECT – ESPACE DE MUSIQUE ET D'ART ACTUELS

ALTEREGO

alter ego [alterego] n.m. inv. (mots lat., un autre moi ou l'autre moi-même).

Victoria Harmandjieva, quand elle termine ses études musicales d'une extrême rigueur, sait qu'elle a deux alternatives: «soit on me choisit, soit je choisis». Trop libre pour la première, trop assoiffée de rencontres, elle opte pour la deuxième. En 2003, elle dépose les statuts d'AlterEgo. Et depuis, elle conçoit et produit des projets au souffle ample, où arts et les artistes issus d'horizons divers échangent et s'entremêlent. Espace pluridisciplinaire, structure légère et hors modes, AlterEgo est un lieu où circulent l'énergie créatrice et l'exigence; où les étapes du processus de création avec impasses et ses euphories trouvent une résolution. Un laboratoire d'alchimie d'où sortent des objets finis: concert, concert-chorégraphique, concert-spectacle, bagatelle artistique, lecture musicale, livre-disque, projet pédagogique, œuvre d'art. Une zone franche où compositeurs, musiciens, danseurs, cricassiens, auteurs, plasticiens, vidéastes tissent ensemble leurs savoir-faire. De son parcours professionnel entre Sofia, Paris, Genève et aujourd'hui Vevey, Victoria Harmandjieva garde l'envie de provoquer des rencontres entre artistes d'ici et artistes internationaux, reconnus ou à découvrir absolument.

DÉCOUVERTE

La pianiste et le chocolatier

Comment ne pas être irrésistiblement attiré par cette création qui harmonise musique contemporaine et chocolat, qui apprivoise en douceur l'amertume que chacun trouve en ses racines? Dans cette pièce imaginée par Victoria Harmandjieva et Inbal Yomtovian, accompagnées du chocolatier Olivier Fuchs, la création de saveurs est un art, âme sœur de la musique. Parfois condamnés à s'éloigner, parfois marchant main dans la main.

Texte: Katia Meylan

Cela fait déjà plus de dix ans que Victoria Harmandjieva a fondé la compagnie AlterEgo avec un désir de créer un espace ouvert où toutes les rencontres sont possibles. La pianiste confie avoir pu se sentir enfermée, à travailler des heures devant son instrument durant le régime communiste en Bulgarie, son pays d'origine. Maintenant, elle est certaine que c'est grâce aux rencontres que l'on arrive à rester ouvert, à se remettre en question. Fille de l'Est devenue femme de l'Ouest, selon ses termes, Victoria Harmandjieva se sent appartenir à cette terre et en apprécie pleinement la valeur. Son projet est le fruit de son établissement à Vevey; si l'idée de départ vient d'elle, elle regarde ensuite autour – littéralement – pour découvrir les artistes avec qui développer le projet. De chacune de ses belles rencontres résultent des spectacles pluridisciplinaires, où la musique accueille d'autres arts à ses côtés. Une diversité qui attire à chaque fois un public très hétéroclite: les passionnés de

calligraphie peuvent se plonger dans la signification du geste, les amateurs de musique découvrent la sculpture de lumière... dans l'"Éloge de l'amertume", qui sera joué au Reflet de Vevey les 1 et 2 mai 2015, ce sont peut-être les connaisseurs en gastronomie qui seront transportés par la musique contemporaine, et vice-versa!

L'histoire, c'est celle d'une pianiste, Valentine, et d'un chocolatier, Oscar, dont l'amour a été perdu dans les méandres du passé et de la dictature. Un jour, ils se recroisent. Ils tombent ce jour-là sur G, l'amertume, interprétée par la troisième artiste du spectacle, la marionnettiste Inbal Yomtovian. Cette dernière donne vie aux objets, les fait prendre toutes sortes de sens sur le chemin de Valentine et d'Oscar. Pour ressortir de cette descente aux enfers où G les entraîne, Valentine devra accepter de goûter aux délices chocolatés préparés par Oscar qui, bien qu'amers, lui feront redécouvrir la douceur de leur passé.

La "Mélodie d'Orphée" de Gluck et Sgambati, douce et triste, les accompagne lors de leur descente, référence au héros grec et à son talent pour la musique. Les autres œuvres qui seront jouées sont plus contemporaines et ont, tout comme le chocolat, un sentiment de douce amertume. Victoria Harmandjieva interprétera à sa façon les dissonances des "Six danses en rythme bulgare" de Bartók et les "espaces mathématiques et cosmiques", selon sa formule, propres à Ligeti, avec "L'Échelle du diable". Elle jouera également la magnifique Sonate n° 7 de Prokofiev, qui est "comme un cri de révolte" parmi les compositions qu'il devait créer pour plaire au gouvernement russe. La musique et la vie de ces trois compositeurs de l'Est la bouleversent, elle a voulu comprendre en analysant leurs œuvres et leur vie comment ils avaient pu

puiser l'inspiration pour continuer à créer, pris dans cette terrible époque de déceptions.

Le projet naît du jour où l'artiste, en considérant sa situation et son contexte social dans lesquels il manque quelque chose de crucial, réalise ressentir un profond goût amer en bouche... qui l'effraie. Elle choisit cependant de ne pas rejeter ce sentiment, mais de le "cajoler". Elle n'avait pas connu non plus le raffinement d'un chocolat travaillé comme un art – le chocolat bulgare de son enfance était dégoûtant et trop sucré –, et ainsi, paradoxalement, s'est imposée la seule façon d'enrober de douceur ce sentiment d'amertume. L'artisan chocolatier qui façonne ce chemin vers l'exaltation avec elle, c'est Olivier Fuchs. A travers les créations qu'il imagine pour l'histoire, il

rend exquise l'amertume des racines. Le chocolat est partie intégrante du spectacle, tout comme le public qui sera guidé au long de l'histoire dans divers endroits du théâtre et aura un rôle, celui de déguster le moelleux au gingembre et la sucette à l'absinthe...

La voix de Victoria est douce comme le chocolat lorsqu'elle parle de son projet, et ses yeux pétillent. La pianiste s'assume pour la première fois autrice de la narration de son spectacle, qui ne sera cependant pas racontée avec ses mots mais portée par sa musique, par les odeurs du chocolat et les objets mis en vie par la marionnettiste. Elle souhaite ainsi laisser trouver à chacun sa raison d'être amer et de faire quelque chose de beau de ce sentiment négatif.

Photo: Léonora Sordani



Photo: Dominique Dierzborg

L'amertume créative, les sens en éveil

PORTRAIT Victoria Harmandjieva, pianiste



Documentaire
Et si on était plus vieux...
Le film de 100 à 120 ans

ICI Assurances auto
Passez maintenant à l'assurance
Assurance Auto de 2015

presta.be.ch
Faites de plus de 100 offres de services
dans les domaines de
Budget et d'Autres

Carte d'identité

Né le 3 février 1971 à Sofia en Bulgarie.

Cinq dates importantes

1991 En novembre, elle arrive à Paris.

1999 Elle quitte la France pour...

Par **Gérald Cordonier**
01.08.2015

Commentaires 1

Facebook 1

Twitter 2

Facebook 0

Signaler une erreur

Vous voulez commenter un renseignement ou vous avez repéré une erreur?

Dans la vie de Victoria Harmandjieva, tout n'est pas sensualité. Hier en Belgique, comme désormais en Suisse. Derrière son regard profond comme dans son secret slave.

Pianiste virtuose, la musicienne née à Sofia en 1971 a su dompter très tôt son oreille et son toucher: à 4 ans, elle était recrutée pour intégrer l'une de ces académies de musique qui, dans l'ancien bloc de l'Est, cultivait rigueur et discipline pour former ses champions. Elle y suivra sa scolarité, à côté d'une jeunesse passée avec sa mère, divorcée, et son frère.

Si l'artiste tisse aujourd'hui son présent autour du grêt avec «Eloge de l'amertume» – un spectacle chocolaté créé tout le week-end à Vevey –, c'est par les odeurs et les regards qu'elle raconte son enfance dans l'ex-république populaire. «Autant de nous étaient-elles, les senteurs printanières n'ont jamais réussi à chasser la méfiance et la suspicion cultivées sous le joug communiste, contre la musicienne et professeur au Conservatoire de la Riviera.

L'amitié n'existait pas. On sentait toujours des regards pesants autour de soi. Il m'a fallu du temps pour le comprendre: face à un tel régime, l'être humain devient malgré lui une huile. Il n'a pas d'autre choix que de se replier sur lui-même.» Effacer les souffrances et lutter contre les «effets secondaires» du Rideau de fer prendra du temps. A force d'introspection, mais sans tourments.

En 1989, Victoria Harmandjieva est tout juste diplômée quand le Mur tombe. «On était libres, mais c'était la pagaille générale. Plus personne ne pensait ni à l'art ni à la musique. Partir à l'Ouest me semblait une évidence.» Elle le fera vers la France. Et plus de lui acheter son premier piano, son grand-père, journaliste et écrivain, lui avait transmis l'amour de la langue de Molière. Et cette envie de faire de l'art son arme de résistance.

2003 Elle crée l'Association Allergie qui a pour but de favoriser la création de projets artistiques contemporains et pluridisciplinaires.

2005 En octobre, elle met au monde son fils, Léonard.

2015 Dès ce soir, elle crée à Vevey l'Eloge de l'amertume, spectacle coproduit par le Théâtre du Reflet et qui partira en tournée romande la saison prochaine.

La rédaction sur Twitter

Restez informé et soyez à jour. Suivez-nous sur le site de microblogage

[Suivre @24heuresch](#)

Pour payer ses études, la jeune fille se retrouve baby-sitter dans la famille américaine de Stephen Raskos, l'un des architectes qui collaborent avec le génie Ming Pui à la construction de la pyramide du Louvre. Aux papilles s'ajoute la culture. L'art contemporain. La peinture. La femme se construit en même temps que l'artiste. Toutes les deux aiment les rencontres et se nourrissent de la différence, comme elles le feront plus tard avec de belles œuvres artistiques toujours sous autres de chemins pluridisciplinaires.

C'est à Paris également que Victoria Harmandjieva rencontre le futur père de son fils, Léonard. Il met Suisse et il l'emmène à Vevey, là où elle choisira, une fois leur séparation constatée, de laisser ses valises. En arrivant sur les bords du Léman, la pianiste décide de solidifier sa carrière. Elle poursuit sa formation à la Haute Ecole de musique de Genève avant des concours internationaux et ses concerts. «J'ai continué mes études car il me fallait un projet personnel, quelque chose qui me fasse me sentir légitime dans ce pays.»

La maternité scelle définitivement son destin. «Cela m'a fait penser des racines. Et aujourd'hui je peux le dire: je suis une femme de l'Ouest.» Ne plus se sentir normale lui permet aussi d'oser remonter le fil de sa propre histoire, à la recherche de ce père biologique qu'elle n'a, en fait, jamais connu. Trop tard, il est décédé. Mais, au bout de sa quête identitaire, Victoria Harmandjieva se découvre deux demi-frères, ainsi qu'un lien véritablement noué avec sa Bulgarie natale, où vivent toujours ses proches. Sa force créative a trouvé ses combustibles. Victoria Harmandjieva l'a décidé: «Dans la vie, il n'y a aucune place pour la tristesse.»

«Eloge de l'amertume», Vevey, salle del Castello, à voir jusqu'à dimanche (14 heures)

(CRÉ: 01.05.2015, od33)

Immobilier SERVICES

21 Immobilier

Immobilier
Les offres immobilières de votre quotidien 24heures



NOV
 PORTRAIT

Victoria

HARMANDJIEVA

OU

L'AMERTUME MÉTAMORPHOSÉE

Originalité, éclectisme, force des choix artistiques... Ainsi pourrait-on décrire la personnalité de Victoria Harmandjieva, pianiste concertiste bulgare, qui se produira au printemps prochain au Reflet - Théâtre de Vevey et au Théâtre du Crochetan - Monthey, à l'occasion de sa dernière création, *Éloge de l'Amertume*, un spectacle musical et gustatif, quasi gastronomique, où la musique et le cacao excellent le sentiment et la saveur éponymes. Cette femme remarquable, non seulement par son talent mais aussi par son engagement, se révèle géométrique tant dans sa musique que dans sa vie.

110



NOV



Épouse de Robert, Victoria Harmandjieva a failli se voir dénier une association d'époux, avec laquelle elle poursuit différents projets, sans planification sur lequel elle, les arts se construisent les uns des autres. Il s'agit pour elle d'une façon de se raconter sa vie. Plus vivante et de manipuler l'autre, une manière de se puiser à l'intersection des existences.

À chaque fois, elle s'attache à faire coller ces plusieurs éléments, offrant son artifice sous l'écriture de vivre la possibilité de se sentir et de jouer ensemble. A ce titre, son artifice permet une construction telle un laboratoire, dont l'ambition réside en particulier dans le travail effectué au sein d'un réseau de relations tout par ailleurs. Avec, dans *Éloge de l'Amertume*, la présence à titre un artiste chorégraphe Olivier Fuchs, et une chorégraphie - marionnettiste, Michel Vassonakis, nous sommes à regarder tout son art pour nous offrir d'un spectacle ad de cette existence.

Il y a une impulsion fondamentale, un équilibre artistique qui fait partie de son histoire personnelle. Et c'est toujours elle à être dans l'écriture musicale du moment et dans son histoire personnelle que se trouve l'origine de son art. Elle est toujours présente dans son art, elle est toujours présente dans son art, elle est toujours présente dans son art. Elle est toujours présente dans son art, elle est toujours présente dans son art.

JULIA HOUNTOU
 Reconnue en tant que lauréat de l'Institut de la Musique de Paris - Collège d'Art et de Culture de l'Opéra de Paris

PORTRAIT



ACTUALITÉS

Éloge de l'Amertume - un spectacle pour piano et directeur chorégraphique les 1 et 2 mai 2015 au Reflet - Théâtre de Vevey - Salle des Castells puis au Théâtre du Crochetan à Monthey en décembre 2015.

Victoria Harmandjieva travaille sur son premier disque solo avec le label ArtEdition.

www.artedition.com



115

Le N°1 article de Julia Hountou « Victoria Harmandjieva ou l'amertume métamorphosée »

A

PHOTOGRAPHIES DU SPECTACLE





Photographie © Léandre Séraïdaris





Photographie © Léandre Séraïdaris



Photographie © Léandre Séraïdaris



Photographie © Léandre Séraïdaris



ÉLOGE DE L'AMERTUME

Spectacle musical et
chocolaté dès 12 ans

Création le 1^{er} mai 2015 au Reflet –
Théâtre de Vevey, Suisse

Autres dates :

- 4 novembre 2015 à 12h
au Théâtre du Passage,
Neuchâtel, Suisse
- 17 et 18 décembre 2015 à 20h
au Théâtre du Crochetan,
Monthey, Suisse

ASSOCIATION ALTEREGO

Case Postale 4
CH-1800 VEVEY

CONTACT DIFFUSION

+41 79 751 31 00

contact@alteregoproject.ch

DIRECTION ARTISTIQUE

Victoria Harmandjieva

ADMINISTRATION

Sarah Simili

SITE OFFICIEL

www.alteregoproject.ch